

Pôle communication

Mercredi 1^{er} juin 2022

COMMUNIQUÉ

C'est avec une profonde tristesse que le gouvernement vient d'apprendre le décès de Jean Lèques, qui s'est éteint à l'âge de 90 ans, des suites d'une longue maladie.

Figure emblématique de notre pays et de l'histoire politique de la Nouvelle-Calédonie, Jean Lèques a été le premier à présider à la destinée du gouvernement collégial, institution nouvelle et unique issue de l'accord de Nouméa signé en 1998. Gaulliste convaincu, fervent catholique, homme attaché à cette terre de Nouvelle-Calédonie, Jean Lèques était un homme de convictions, d'une grande culture et d'une mémoire hors du commun. Il vouait une vraie passion à la Nouvelle-Calédonie. Il y a consacré une grande partie de sa vie, de sa réflexion et de son engagement au service de l'intérêt public.

Né le 31 août 1931, dans le quartier de la Vallée-du-Tir, à Nouméa, Jean Lèques effectue des études de droit avant d'ouvrir une étude de notaire avec son épouse Évelyne. Il fait son entrée dans le monde politique très tôt au sein de l'Union calédonienne avant de former son propre parti, le Mouvement libéral calédonien, en 1971.

Élu premier adjoint de Roger Laroque, maire de Nouméa, il assure l'intérim à la mort de ce dernier puis accède au fauteuil de premier magistrat de la ville le 24 janvier 1986. Poste qu'il occupera pendant 29 ans.

Signataire des accords de Matignon-Oudinot, puis de l'accord de Nouméa, Jean Lèques sera le premier président du gouvernement collégial de la Nouvelle-Calédonie, en mai 1999. Réélu maire de Nouméa en 2001, il décide de se consacrer entièrement à son mandat municipal et démissionne du gouvernement. En novembre 2013, après l'élection de Sonia Lagarde, il devient maire honoraire de Nouméa.

Élevé au rang de grand officier de la Légion d'honneur, Jean Lèques est le premier Calédonien à avoir accédé à ce grade. Une distinction qu'il a reçue des mains du président de la République Emmanuel Macron, le 3 mai 2018, au haut-commissariat de la Nouvelle-Calédonie.

Son intégrité, sa proximité avec la population et sa bienveillance resteront longtemps dans la mémoire de ses administrés qui le surnommaient affectueusement « *Fifils* ».

Au nom de tous les gouvernements collégiaux que la Nouvelle-Calédonie a connus, le président et tous les membres du gouvernement adressent leurs très sincères condoléances à son épouse Évelyne, ses enfants, ses petits-enfants, et s'associent à la peine de tous ceux qui l'ont côtoyé.

* *
*